DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE PSEUDOSCORPION (ARACHNIDE) HABITANT LES GROTTES PORTUGAISES: MICROCREAGRIS CAVERNICOLA.

Par Max VACHON.

Parmi les Pseudoscorpions que m'a remis M. Antonio de Barros Machado, et dont l'étude en cours permettra de compléter utilement nos connaissances sur la faunc portugaise, nous avons eu la joie de trouver deux spécimens cavernicoles, types d'une nouvelle espèce. En voici la description suivie de quelques remarques systématiques et biogéographiques.

Microcreagris cavernicola, n. sp.

Corps et appendices dépigmentés, blanchâtres; peu de différences d'ordre sexuel si ce n'est dans la région génitale et, chez la Q, une taille un peu plus

grande et des appendices un peu plus élancés que chez le &.

Céphalothorax plus long que large, à bord antérieur proéminent mais sans épistome différencié; pas d'yeux ni de taches oculaires; 18 soies dont 4 aux bords antérieur et postérieur, soies longues et simples comme celles des tergites et des appendices. — Tergites: tergite antérieur avec 4 soïes disposées en une seule série, tous les autres tergites, ♀ ou ♂, avec une série de 7 ou 8 soies dont la médiane en général plus courte; 4 soies au tubercule anal. — Sternites: soies sternales simples, un peu plus courtes que les tergales, mais plus nombreuses (8 à 11); chez le 3, opercule génital avec une rangée postérieure de 7 soies et, en avant, 2 groupes de 4 soies manquant chez la Q. — Chelicères (fig. 1): galéa courte et simple chez le o, avec quelques branches distales très courtes chez la \(\text{?}\); une soie au doigt mobile, 6 sur le doigt fixe et la main; dents. des doigts (fig. 1); flagelle à 8 soies, longues et dentelées d'un seul côté. - Pattes-machoires (fig. 6): processus maxillaire avec 2 soies distales; trochanter long et non globuleux ; fémur long, à pédieule peu distinct, légèrement granulé intérieurement, 5,7 fois aussi long que large chez le 3, 6,5 fois chez la 9; tibia non renflé, à peine granulé, avec une petite bosse (garnie d'une lyrifissure) à sa base, 4,5 fois aussi long que large chez le 3, près de 6 fois chez la 2 où il est aussi long que le fémur; main étroite 2,3 mais aussi longue que large chez le 3, 2,7 fois chez la 🗣, à peine granulée intérieurement et latéralement ; doigts longs et droits, avec une longue série de petites dents contiguës, série qui, au doigt mobile (fig. 5) se détache de la dent terminale; doig fixe, seul, avec système vénénifère à conduit évacuateur très court; trichobothries disposées uniquement sur les doigts: 4 au doigt mobile (fig. 6), st près de t, 8 au doigt fixe dont 5 externes et 3, dorsales ou internes, ib et isb nettement distantes l'une de l'autre. — Pattes marcheuses: hanche des pattes 1 (fig. 4) avec un processus antérieur bien développé et pointu; pattes IV (fig. 2), préfémur et fémur étroits, 2 soies tactiles (!) au basitarse, 1 au tarse, située dans la moitié basale de l'article; soie subterminale avec une petite branche subdistale courte (fig. 3); griffes simples avec un petit denticule basal dorsal.

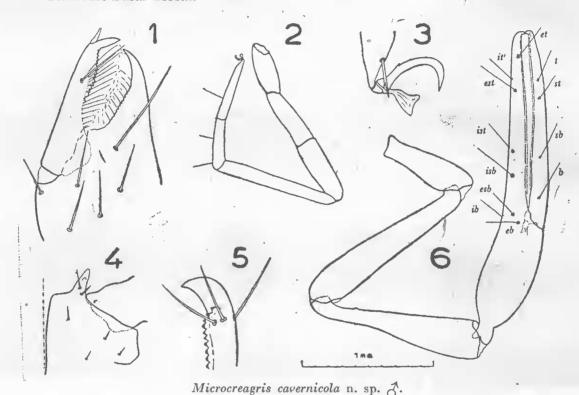


Fig. 1: Chélicère, face latérale externe. — Fig. 2: patte IV, schématisée; les soics ordinaires ne sont pas représentées. — Fig. 3: extrémité distalc de la patte IV, seule la soie subdistale est dessinée. — Fig. 4: hanche de la patte marcheuse extérieure, face ventrale; le pointillé situe l'axe du corps. — Fig. 5: extrémité du doigt mobile des pinces, face latérale externe. — Fig. 6: patte mâchoire de droite, vue latérale-

Dimensions, 3, corps: 3 mm.; pattes-mâchoires, fémur: 1,43-0,25 mm., tibia: 1,38-0,30 mm., main: 0,98-0,40 mm., doigts: 1,52 mm.

ment ; seulcs les trichobothries sont représentées et nommées.

Type of: un exemplaire adulte, Algar sul das Corujeiras, Abiul, Pombal, province de Leiria (Portugal), sous une pierre dans la galerie de gauche, le 29-VII-1940 (A. DE BARROS MACHADO leg.).

Type \mathcal{Q} : un exemplaire adulte Algar da Lapa, Anciao, province de Leiria, le 30-VII-1940 (A. de Barros Machado leg.).

REMARQUES

L'espèce que nous venons de décrire appartient sans nul doute au genre Microcreagris Balzan tel qu'on le conçoit actuellement. Ce genre, réparti dans toute la région paléarctique, comprend 42 espèces certaines mais insuffisamment connues. Il est certain qu'une révision de ce genre est nécessaire et modifiera nos conceptions à son sujet. C'est donc provisoirement que nous rangeons l'espèce cavernicola dans le genre en question, en faisant remarquer dès à présent que, par bien des caractères les espèces européennes : Cambridgei L. K., hispanica Ell. pyrenaica Ell. (allant du Portugal aux Iles britanniques) restent groupées et se séparent assez facilement des autres espèces néarctiques ou asiatiques. M. cavernicola se distingue des espèces européennes par l'allongement de ses appendices et la dépigmentation de ses téguments; le petit tableau suivant la situe aisément :

Le genre Microcreagris possédait deux espèces cavernicoles dont l'une, M. cavicola (Pack) Amérique du Nord, insuffisamment connue, doit être considérée comme espèce douteuse. En définitive, il ne restait qu'une seule espèce bien précisée, habitant les cavernes de l'Ariège, en France. Cette espèce, par ses téguments normaux, ses appendices à peinc allongés, se différencie peu des espèces lucicoles et n'a point le faciès des Pseudoscorpions typiquement cavernicoles tels que les Blothrus (appartenant au genre Neobisium). M. cavernicola, à l'opposé de M. pyrenaica, a nettement l'aspect d'un vrai troglobie et peut, facilement, être confondu avec un Blothrus. La trouvaille de M. DE BARROS MACHADO permet donc d'affirmer que, dans le genre Microcréagris existent des espèces nettement spécialisées au milieu souterrain et possédant un faciès particulier (absence d'yeux, téguments dépigmentés, appendices allongés), déjà remarquable en d'autres genres. Et cela donne crédit à l'hypothèse de R. Jeannel (Les Fossiles vivants des cavernes, Paris 1943, Gallimard, p. 120) suivant laquelle les Pseudoscorpions cavernicoles auraient une origine multiple bien que, jusqu'ici, la presque totalité

des vrais troglobies appartienne au genre Neobisium (s. g. Blothrus).

Enfin, si l'on voulait sérier les espèces de *Microcreagris* dans le sens de l'adaptation au milieu cavernicole, *M. cavernicola* en représenterait le stade ultime actuel alors que *M. pyrenaica* n'en serait que l'un des premiers stades.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.